



S'il existe, comme l'a déclaré le Premier Ministre un apartheid territorial et social, gageons que cet apartheid est aussi culturel.

Le Berry, le Cher et Bourges, malgré un patrimoine remarquable, n'échappent pas à cette situation. L'Association des Amis des Musées de Bourges, qui a pour mission de contribuer au rayonnement des musées de notre ville, a démontré qu'elle a toute capacité à travailler avec les pouvoirs publics territoriaux, en amont comme en aval, dans le cadre des politiques culturelles collaboratives.

Répondre aux attentes de nos adhérents, mais aussi à celles de nos concitoyens est au cœur de notre vie associative. Aussi, la multiplication des échanges est indispensable et, après nos plaquettes semestrielles, notre site internet, nos conférences bimensuelles, cette petite revue dont vous avez en mains le premier numéro permettra de présenter régulièrement nos activités du moment, de nous faire connaître et reconnaître comme partenaire incontournable des musées de Bourges.

Le mécénat que nous évoquerons dans la prochaine édition de ce journal est l'illustration de ce lien toujours plus fort entre la volonté politique, les musées, les adhérents et tous les habitants de Bourges, ville d'Art et d'Histoire.

Jean-Claude GARTIOUX  
Président



Assemblée générale :  
bilan satisfaisant

Plus que jamais, ce jeudi 11 Février, le Président Jean-Claude Gartieux aura eu le sourire... En effet l'Assemblée générale annuelle aura été particulièrement réussie. Dans la salle, comble, plus de monde que l'an dernier : 110 adhérents présents et porteurs de 38 mandats. Et du côté de la table officielle un menu particulièrement nourri. En plat de résistance, l'imposant bilan des multiples activités que servit Michèle Valade avec une solide dextérité. Conférences, voyages, club de lecture, atelier d'écriture, spectacles etc.....Un bel assortiment qui manifestement fût du goût de tout le monde. En guise de dessert, ce qui est une vocation première de l'Association : le mécénat qui en 2014 a apporté 5 000 € aux Musées de Bourges.

Seul arrière-goût sur lequel il fallut bien un peu s'attarder : un léger problème financier, lié en particulier aux virevoltes des inscriptions aux voyages à Paris et facilement réglé par la trésorerie. Mais une retenue de 30 € sera désormais pratiquée pour annulation tardive -hors raisons médicales. Pour les autres voyages, chaque cas sera étudié. Une question : faut-il maintenir chaque année le rythme de deux voyages à l'étranger ? A noter, parallèlement, le statu quo de la cotisation.

Le président déplora trois disparitions : Jean Favière, ancien conservateur et fondateur de l'Association, Jean-Marie-Moulon, trésorier depuis 2013 et Solange Gauquier.

Si Nicolas Gâche reste notre expert-comptable, le mandat de six administrateurs était à renouveler.

Trois se représentaient. Restaient donc les mandats de Jean-Marie Moulon et de deux démissionnaires :

Marie-France Groperrin et Sylviane Carles qui souhaite prendre du champ tout en conservant la responsabilité des ateliers. Finalement Pierrette Tisserand-qui va s'occuper des conférences- Alain Verhaeghe et Françoise Chailloux vont rejoindre les sortants : Raoul Dezautière, Pierre Maillard et Bernard Navet.

Résultats proclamés après deux interventions importantes: celle de Pierre-Antoine Guinot, Maire-adjoint au Patrimoine et Tourisme, qui rappela l'importance que la ville accorde à la culture (3<sup>ème</sup> budget municipal !) et celle de Laurence de Lamaestre, adjointe de Mme Delannoy, ce jour-là souffrante, qui présenta d'intéressants documents sur le traitement contre l'anoxie dont est victime le mobilier de l'hôtel Lallemand....

Des manifestations très amicales ont aussi remercié deux militantes de longue date Marie-France Groperrin et Michèle Dezautière qui s'éloignent après avoir beaucoup donné...

Pour conclure le Président donna les résultats de l'élection du nouveau bureau à laquelle le conseil d'administration venait de procéder.

Président : Jean-Claude Gartieux ;  
Vice-Présidents : Viviane Lepeltier et Pierre Maillard ;  
Secrétaire : Michèle Valade ; Secrétaire-adjoint : Michel Groscurin ; Trésorier : Alain Verhaeghe, Trésorière-adjointe : Brigitte Léger.

Membres : Françoise Chailloux, Raoul Dezautière, Jacqueline Frey, Bernard Navet et Pierrette Tisserand.  
Membre de droit : Mme Delannoy, conservatrice en chef.

Comme d'habitude, tout le monde se retrouva autour d'une table bien garnie. Entre amis...



24 et 25 FEVRIER

**Atelier-Initiation à la lecture d'un tableau  
Eric MATHIEU, Historien d'Art**



**Les enquêtes du commissaire  
Mathieu !**

Eric Mathieu, c'est vraiment un personnage... Combien étaient-ils à l'avoir déjà rencontré lors des voyages de l'Association dans son midi d'adoption ou plus récemment à Naples ? Ce qui est vrai, en tout cas, c'est que ses deux conférences programmées - une innovation ! - pendant les vacances de Février auront attiré une nombreuse assistance. Un public rapidement fasciné par son érudition, la richesse de son propos, la facon aussi et même la verve avec laquelle, à propos de chaque tableau il ouvrait une passionnante enquête. Une enquête qui tout naturellement portait sur la forme et sur le fond. Le premier dossier de l'inspecteur Mathieu concernait - résumons ! - la peinture italienne des XVIème et XVIIème siècle.

A propos du Caravage, il expliqua qu'il y a deux lectures qui s'imposent. D'abord le principe de base, qui est au fondement même de la peinture : le jeu, la mise en place, la signification des lignes et des formes. Et puis bien sûr, il y a le mobile, l'habillage de cette géométrie, le sujet du tableau. Qu'est-ce que le peintre a voulu dire ? Géométrie des lignes, algèbre des couleurs.. Pour chaque tableau, Eric Mathieu brandit la loupe de son spectaculaire savoir historique, artistique pour aller traquer jusque dans le moindre détail ce qui explique la présence de tel motif, la signification de tel geste...

Une leçon de lecture qu'il reprit le lendemain à propos d'œuvres plus récentes, partant d'un superbe Velasquez - pour aboutir bien évidemment à Picasso ses « Demoiselles d'Avignon » à Kandinsky avec en passant par Manet.

Il va de soi qu'en entrant dans l'art moderne, Eric Mathieu retrouva d'abord avec le cubisme l'esprit de géométrie dont, la veille, il avait déjà souligné l'importance. Mais de ce dépouillement qui est aussi une pratique de l'essentiel le conférencier montra aussi la richesse foisonnante et l'efficacité. Bien sûr, l'abstraction est un bien vaste domaine et Maître Mathieu devrait bien revenir nous parler aussi d'un Nicolas de Staël ou d'un Soulages. Mais la leçon aura tout de même duré deux jours consécutifs et plus de deux fois deux heures, devant un public toujours nombreux et seulement en partie renouvelé. Décidément maître et élèves auront tous mérité un solide vingt sur vingt...  
P.M.



10 MARS

**Claire GREBILLE, Historienne d'art et  
Conférencière nationale**

**Borgia : les enfants terribles !**

Et cinq cents ans après, voilà les Borgia qui reviennent, ...Mais, après tout (ce qui fait tout de même pas mal de choses) méritent-ils leur mauvaise réputation? Bonne question à laquelle Claire Gréville ce mardi 10 mars a tenté de répondre avec sa spectaculaire érudition, son bon sens, disons même son talent habituels. Et avec une volonté forte de recadrer, de replacer avec exactitude dans leur contexte historique les faits et méfaits (et hauts faits ?) qui ont marqué la « légende noire » entourant la famille. Une famille d'origine espagnole, ce qui, à Rome, n'a pas amélioré son image... Et puis, bien sûr, le frère et la sœur, César et Lucrece, étaient les enfants d'un pape, Alexandre VI, qui n'en fit jamais mystère... Mais à l'époque la situation était assez banale. Il est vrai que César, fils de pape jouait volontiers les fils à papa. Et si comme bien d'autres, il a certainement du sang sur les mains, c'est surtout celui de son frère aîné qui lui a été reproché. A tort, peut-être. Mais l'accusation a certainement pesé lourd dans le souvenir qu'il a laissé...

Quant à la belle Lucrece, qui changea de mari au gré de la politique familiale, elle a été accusée d'inceste avec son père. Péché mortel - mais allez savoir... - que n'a pas effacé son engagement en faveur des arts. Ce qui permit cependant à Claire Gréville de montrer quelques chefs d'œuvre des peintres de l'époque... Conclusion : à une époque où on n'avait pas le cœur tendre, les Borgia, premiers rôles sur la scène romaine, n'ont sans doute pas eu la main beaucoup plus dure que d'autres. Mais ils peuvent aller en paix : un de leurs descendants espagnols, succéda à Ignace de Loyola comme Supérieur Général des Jésuites et a été béatifié...  
P.M.

**24 MARS**

**Maria OZEROVA, conférencière,  
attachée au Musée de l'Hermitage de Saint-  
Pétersbourg**



Maria Ozerova accueillie par Michèle Dezautière.

### **Chagall, de bas en haut...**

Avec Marc Chagall, on peut aller au paradis avec un âne... Ou avec une chèvre... Comme l'a expliqué Maria Ozerova, les animaux, selon Chagall, sont des intermédiaires entre le ciel et la terre. On les retrouve donc un peu partout dans les œuvres du peintre. Car Chagall, fortement marqué par son éducation juive, mêle ou juxtapose le réel et le spirituel. Le monde de Vitebsk, dans lequel il est né, et celui de la Bible, dans lequel il a été éduqué... Un haut-vol entre des planètes bien différentes que le cosmonaute Marc Chagall explore et rapproche à travers l'univers pictural du XXème siècle. Bref, il y a une lecture « verticale » de ses œuvres peintes, gravées ou dessinées...

Avec le radar très sûr d'une riche conviction érudite, la conférencière- aiguilleur du ciel balisa les différentes étapes du voyage entre haut et bas de ce poète venu d'ailleurs- et qui n'est le satellite de personne... Elle sut ainsi donner toute leur signification à telle scène, à tel personnage, à telle composition, à telle couleur... Car même s'il y a de belles constantes dans le long parcours en apesanteur de Chagall –près d'un siècle !- les temps forts de son élan ont varié au fil des années et de ses pistes d'envol. Qu'il s'agisse de St Pétersbourg, de Paris ou de New-York, l'amour est à bord, bien sûr, mais aussi la guerre, le petit et le grand monde qui l'entourent et puis encore et toujours l'amour... A remarquer tout de même le naturel avec lequel l'artiste fait voisiner la bannière du judaïsme avec la croix du catholicisme. Petit « détail » assez surprenant : c'est l'icône du suprématisme, Malevitch, le crois de l'abstraction absolue, qui, à Vitebsk, prit la place de Chagall, chef d'orchestre d'une peinture au foisonnement figuratif... Une collision qui, du coup, poussa le futur décorateur du plafond de l'opéra de Paris à reprendre la route de la France..

Et le merveilleux, qui chez Chagall n'aura jamais été bien loin, l'accompagnera jusqu'à la fin de sa longue vie à St Paul de Vence. Ainsi que ses derniers tableaux en témoignent, mêlant le passé au présent comme il avait toujours mêlé le haut et le bas, il n'a jamais oublié Vitebsk. Mais sur la terre de Provence, il a bien fini par trouver le paradis... L'heureux homme !

P.M.

**7 AVRIL**

**Karin de KASSINI, conférencière  
Diplômée de l'Ecole du Louvre**



### **Velazquez le Grand**

D'entrée, Karin de Cassini a mis le couvert: » Chez Velazquez, Dieu se trouve même dans les casseroles » ....Faut-il en conclure que dans l'étonnante vaisselle picturale du grand chef espagnol, il y a un peu partout une présence divine ? En tout cas, voilà qui n'étonnera personne dans cette Espagne du Siècle d'Or, héritière des Rois très catholiques, où la religion la plus stricte, la plus austère était au bréviaire de toutes les journées. Mais très vite cette dimension se traduira chez Velazquez par des formes et une pratique très personnelles, très originales. C'est ainsi que, dès le début, lorsque le peintre apparaît marqué par le réalisme et la dramaturgie du caravagisme, les objets, les personnages de tous les jours acquièrent, par leur étonnante présence, une nouvelle dimension qui, dirait-on, les dépasse, les irradie... Devenu Peintre du Roi, Velazquez va ensuite s'intéresser avant tout à son entourage, aux Grands de ce monde. Et il va devenir le plus grand portraitiste de l'histoire de la peinture. Car non seulement il peint la réalité, la vérité humaine des hommes, mais aussi leur statut, leur dimension sociale (l'étonnante grandeur des nains !) D'où peut-être cette double manière : la peinture attentive, à la fois quasiment photographique et vivante et vraie des visages, et l'extraordinaire liberté de touche des costumes et des parures (Innocent X !).

Cette souveraine maîtrise –qui inclut la lumière - sait naturellement prendre une nouvelle ampleur avec, par exemple, l'extraordinaire scène de La forge de Vulcain ou la célèbre Venus au miroir –peinte en Italie, pas en Espagne !- dont on a dit qu'elle était le plus beau nu (et la plus belle nuque !) jamais peint....Tel qu'en lui-même, Velazquez n'a transmis à personne sa flamme et son savoir-faire. Mais si aucun héritier n'a su rallumer ses fourneaux, son génie a toujours été présent à la table d'un Goya, d'un Manet ou même d'un Francis Bacon, fascinés par le souverain tour de main de ce très Grand d'Espagne...

P.M.

### **Cycles d'Histoire de l'Art...**

En musique...

Voilà deux ans qu'Elisabeth Bertin avait entrepris d'évoquer une fois par mois les multiples visages de la Renaissance en Italie. Un public fidèle –les cours ont été dédoublés- l'a suivie dans ce pèlerinage qui s'est naturellement achevé par le Baroque.

Et c'est à la musique qu'elle a consacré son dernier cours - salué par un chaleureux au revoir - mais pas un adieu ! -de Sylviane Carles.

**Le 16 Mai**

## **Les Amis à la Nuit des Musées**



C'est donc le 16 mai qu'aura lieu cette année la Nuit des Musées. Les Amis des Musées y seront conviés à un double titre. D'abord, bien sûr, il y aura les adhérents, fidèles à ce rendez-vous annuel. Mais il y aura aussi, comme participants, les membres de l'Atelier d'écriture.

« Animé par Anne-Marie Tauveron, cet atelier fonctionne une fois par mois depuis 4 ans maintenant avec, cette année, 11 participants (10 femmes et 1 homme) autour de jeux d'écriture et de textes drôles ou sérieux, écrits en séance, lus à haute voix, retouchés à la maison et envoyés par Internet à l'animatrice qui les recueille et fait une livraison mensuelle de l'ensemble à chacun. Nos sujets d'inspiration ? Toujours très variés mais nous avons une prédilection pour les œuvres d'art, les tableaux notamment. Les genres d'écriture que nous pratiquons ? Jusque là nous avons composé des nouvelles, des poèmes. Cette année nous nous essayons à l'écriture d'un roman policier...à onze mains. Pas d'évaluation négative entre nous, de la bonne humeur toujours. Les séances se terminent sur la dégustation d'un dessert confectionné par l'une ou l'autre pour faire rimer poésie et gastronomie.

Nous vous donnons rendez-vous au cours de la Nuit des Musées, le samedi 16 mai à 20h30 ou 21h30, au musée du Berry pour un parcours poétique et ludique à la rencontre de certains portraits dévoilés. Venez nombreux découvrir nos délires.

Vous serez surpris, captivés ou amusés, nous vous le promettons.

Et aussi, au musée du Berry, au musée Estève, et au musée des Meilleurs Ouvriers de France, une soirée d'animations aura lieu avec atelier caricature, atelier pour enfants, exposition des travaux d'élèves dans le cadre de la « Classe l'œuvre! », concours de selfies.

**Réservez votre nuit, le samedi 16 mai de 20H00 à minuit.**

**Navette entre les musées avec le petit train de Bourges.**

A-M.T. et S.C.

### **VOYAGES A PARIS ET A L'ETRANGER**

#### **Nous irons à Paris...**



Rendez-vous place Séraucourt...Un rendez-vous que connaissent bien les nombreux adhérents qui participent aux voyages à Paris organisés par Michèle Valade. Ils leur permettent en effet une fois par mois, d'aller visiter, en car, les grandes expositions parisiennes. Deux visites sont en général prévues au programme de chaque voyage. Avec parfois des changements imprévus mais aussi très appréciés. C'est ainsi que, début Avril, la visite du Sénat a du être reportée et, en un temps record, remplacée par celle de l'exposition Vélazquez, au Grand Palais...Il a suffi de traverser l'avenue puisque le matin même nos berrichons avaient plongé au Petit Palais dans Les Bas Fonds du Baroque romain. L'année avait bien commencé avec la passionnante rétrospective Durand-Ruel. Suivirent en Février un intéressant pèlerinage au Louvre sur les traces des Métamorphoses d'Ovide, puis la redécouverte des "visions" de Viollet-le-Duc, à la Cité de l'Architecture. Suivront en Mai les expositions Klimt et Bonnard.

Ces visites sont souvent liées à des conférences inscrites au programme de l'année. Mais pas toujours...C'est ainsi qu'il y a eu aussi une promenade dans le quartier chinois de Paris...Belle variété de la curiosité artistique berrichonne. Qui inclut aussi un voyage annuel dominical à un spectacle de l'opéra de Paris, orchestré par Jacqueline Frey...Cette année la danse a été au programme...  
P.M.

#### **De Vichy à Athènes...**

« Est-ce qu'on va s'amuser au moins ? » demandait Napoléon III avant de partir pour Vichy. Question que ne posent sûrement pas les Amis des Musées qui vont aller y admirer le 4 juin - entr'autres ! - les superbes villas Art Nouveau, le Théâtre, les établissements thermaux, les rives de l'Allier....

Quelques jours plus tard, en route pour Venise. Cinq jours pour visiter ses palais, ses églises, ses scuolas, ses îles..Nos berrichons retrouveront comme guide Fabrice Conan, venu parler de Venise à la fin de l'an dernier. De Venise à Athènes...il faudra attendre le 17 septembre, pour le départ d'un voyage de 10 jours dans la Grèce antique et byzantine. Du Parthénon à Delphes via les Météores, le programme est riche et varié. Une façon de terminer aussi peut-être les vacances au soleil avant une prolongation à Lyon et dans le Beaujolais du 9 au 13 octobre. Le soleil, là, pour sur, sera aussi dans les verres....C'est Michèle Valade qui orchestre tous ces voyages.

**Siège social : Maison des Associations 28, rue Gambon 18000 Bourges  
02 48 65 94 76 site : amis-musees-bourges.fr**